

MAGEN DAVID ADOM

NOTRE EXPÉRIENCE

KIT D'INFORMATION

Notre contexte

Le conflit armé en cours au Proche-Orient a créé une situation sans équivalent pour le Magen David Adom (MDA), la Société nationale israélienne, ce qui nous a contraints à instaurer des procédures spéciales afin de préserver la sécurité de notre personnel et de nos volontaires.

Le MDA est le service médical d'urgence national d'Israël. Il dispose de 900 ambulances, de 1 600 employés et de

10 000 volontaires qui sont en première ligne pour réagir aux événements graves (tels que des actes de violence aveugles) se produisant en temps normal, et en tant qu'auxiliaires du mécanisme de protection civile israélien (« Commandement du front intérieur ») et des services sanitaires des forces armées en temps de guerre.

Comme les forces armées israéliennes sont responsables de la réaction aux attaques en temps de conflit armé, notre Société nationale doit coordonner étroitement son action



Une équipe d'urgence du MDA se met à couvert au milieu de la rue pendant une attaque.

avec le Commandement du front intérieur. Il n'est pas toujours facile, dans ce genre de situation, de préserver notre indépendance, réelle et perçue.

Autre grande difficulté pour nous, le fait que les civils soient ciblés sans discrimination dans le conflit armé, un acte contraire au droit international humanitaire et qui touche à la fois la population civile et notre personnel qui s'efforce de répondre à ses besoins.

Les conséquences en termes d'acceptation, de sécurité et d'accès

Comme l'ont montré la guerre avec le Liban, en 2006, et le conflit en cours aux alentours de la bande de Gaza, la population civile est visée par des tirs de mortier, de roquettes et de missiles. Ces armes peu précises touchent les civils là même où ils vivent. Les bâtiments, le personnel et les volontaires du MDA sont exposés eux aussi aux tirs d'artillerie ; c'est ainsi que notre poste à Safed a été touché par une roquette en été 2006. Lorsqu'ils répondent aux appels d'urgence, nos employés risquent leur vie en cas de nouvelle attaque.

Un autre type de situation représente des risques particuliers pour notre personnel : les actes de violence ou de terreur sans discrimination, en particulier les attentats-suicides. Bien souvent, ces attaques ne sont pas isolées, une deuxième, voire une troisième attaque visant délibérément les personnes qui se portent au secours des victimes de l'attaque initiale.



Les interventions après une attaque terroriste soulèvent deux questions d'ordre éthique. La première est que l'auteur de l'attentat (ou du deuxième attentat) pourrait être l'une des victimes, qui mérite le même degré de soins que toute autre victime sur les lieux, à partir du moment, bien entendu, où il ou elle cesse de présenter un risque pour les membres de l'équipe. C'est une véritable mise à l'épreuve, dans la vie réelle, des Principes fondamentaux du Mouvement et de notre capacité à les mettre en œuvre.

La seconde question est le niveau de risque acceptable pour les secouristes. Un site touché par une explosion visant délibérément des civils est gros de risques pour les intervenants, allant du risque d'une deuxième attaque à celui d'une munition non explosée qui pourrait être déclenchée par une personne posant accidentellement le pied dessus. Ce dilemme éthique existe aussi dans les scénarios de temps de guerre, lorsque notre personnel intervient sur des sites d'attaque par missiles, où il est fréquent de trouver des munitions non explosées et où subsiste le risque d'une nouvelle attaque.

Notre action et les enseignements tirés

Étant donné les difficultés et les dangers auxquels il se heurte dans son action, le MDA a entrepris diverses actions et mesures conformes aux propositions du Cadre pour un accès plus sûr, à savoir entre autres :

Identification

- ▶ S'agissant de son indépendance – réelle et perçue –, le MDA veille à ce que les uniformes et le matériel de protection personnel utilisés par notre personnel se distinguent clairement de ceux qui sont employés, par exemple, par le Commandement du front intérieur et par les services sanitaires de l'armée.

Communication et coordination externes/acceptation de l'organisation

- ▶ Sensibiliser les autorités compétentes au rôle du MDA et à la nécessité dans laquelle il se trouve d'appliquer les Principes fondamentaux qui guident ses activités et veiller à ce que la population soit informée de la nature impartiale et non discriminatoire de ses activités sont aussi des aspects essentiels de nos activités.

Acceptation des individus

- ▶ La nécessité de veiller au bien-être psychologique de nos volontaires et de notre personnel est une responsabilité cruciale des dirigeants de l'organisation. C'est une tâche quotidienne, étant donné les situations difficiles auxquelles nos secouristes sont appelés à faire face : assistance aux victimes de violences, décès d'enfants, situations d'urgence et accidents causant de nombreuses victimes, comme les grands accidents de transport, les incendies de grandes structures, les actes de violence ou de terreur sans discrimination et les situations de conflit armé, où les scènes d'horreur sont fréquentes.

Gestion des risques pour la sécurité opérationnelle

- ▶ Nous avons investi des sommes considérables dans la construction d'abris dans tous nos bâtiments, y compris des centres opérationnels protégés permettant de continuer à fonctionner même pendant une attaque au moyen d'armes de destruction massive. Nous fournissons aussi à tous nos employés et à nos volontaires un équipement personnel de protection, conçu pour les protéger contre les explosions et les agents chimiques. Ces équipements sont stockés en tout temps dans nos ambulances. En cas d'acte de violence aveugle, nous avons conçu des procédures spéciales sur la quantité de ressources à déployer sur le site, sur les distances à observer entre nos secouristes, et sur le temps passé sur site. La réalité de ces incidents ne permet pas d'attendre que la situation soit sécurisée avant d'intervenir, car en pareil cas des blessés risqueraient de mourir faute de soins. Ces procédures font partie du programme normal de formation et du programme de formation continue des secouristes, et elles sont aussi testées et renforcées lors des exercices de simulation.
- ▶ S'agissant des dilemmes éthiques mentionnés plus haut, la position du MDA est que, pour sauver des vies, notre personnel et nos volontaires peuvent prendre le risque de pénétrer sur un site où s'est produite une explosion

afin de venir en aide aux victimes (conformément à des paramètres définis avec des experts du désamorçage des explosifs), même si le site n'a pas encore été déclaré «sûr». Ces paramètres sont définis à l'avance; le personnel et les volontaires de notre Société nationale agissent en conformité avec eux avant l'arrivée des démineurs, qui définiront ensuite si nécessaire les mesures supplémentaires qu'ils jugent appropriées en fonction de la situation sur place. Nous avons adopté cette démarche car il faut beaucoup de temps pour déclarer « sûr » un site d'explosion de grandes dimensions, et le fait d'attendre pourrait entraîner le décès de personnes qui auraient pu être sauvées si elles avaient été évacuées plus tôt. Cette décision éthique est mise en pratique chaque fois que nous intervenons à la suite d'un incident lié à des actes de violence ou de terreur sans discrimination.

- ▶ Le fait de travailler sous les bombes et d'intervenir dans des cas de violences graves entraîne la nécessité de s'occuper non seulement du bien-être physique du personnel et des volontaires, mais aussi de leur bien-être psychologique. Des exercices spécifiques sont inclus à cet effet dans les programmes généraux de formation; d'autre part, des séances systématiques de rapport et de suivi sont organisées après chaque incident.

